

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 4465 JEUDI 16 MARS 2023

PROGRAMME DES 145 TERRITOIRES

La première phase des travaux évaluée



Le Premier ministre, Sama Lukonde, a réuni le 11 mars tous les membres du gouvernement, les agences d'exécution et les experts concernés par la mise en œuvre du Programme de développement local des 145 territoires. Il ressort de cette réunion dont l'objectif était d'évaluer l'état d'avancement du programme sur le terrain que les grands travaux ont déjà commencé et que les premiers ouvrages pourront être livrés dès avril prochain.

Page 3

Le Programme de développement des 145 territoires en marche



PROCESSUS ÉLECTORAL

Didi Manara répond à Corneille Nangaa

La dernière intervention médiatique de Corneille Nangaa n'a pas été bien digérée par les autorités de la Commission électorale nationale indépendante (Céni) qui estiment

n'avoir aucune leçon de gestion à recevoir de ce dernier. Pour l'actuel vice-président, Didi Manara, il est étonnant que Corneille Naanga exige à la Céni de publier les statis-

tiques d'enrôlement par bureau de vote, alors que les résultats des élections dernières ont été publiés de manière globale.

Page 2

PRIMATURE

Sama Lukonde ordonne le paiement des arriérés de salaires des députés provinciaux



Le Premier Ministre Sama Lukonde posant avec la délégation des députés provinciaux

Les députés provinciaux se sont rendus le 13 mars chez le chef du gouvernement, Sama Lukonde, pour revendiquer le paiement de leurs arriérés de salaires. Ils en sont sortis rassurés que leurs salaires de décembre et de janvier sont déjà disponibles à la banque, en attendant l'approvisionnement de leurs comptes respectifs.

Page 3

THÉÂTRE

« Plus que large », le discours sans filtre des rondes



Francisca Kobange et Déborah Pezit en pleine discussion au sport/Adiac

La représentation du quatuor Francisca Kobange, Antho Sifu, Furaha Ngoya et Déborah Pezit à la grande première de « Plus que large » a fait mouche le 10 mars dernier au Centre Wallonie-Bruxelles. Les quatre joyeuses déléguées du Collectif XXL ont amusé le public interpellé sur les manières inconvenantes affichées à l'encontre des grandes tailles.

Page 4

ÉDITORIAL

Code

Le Conseil des ministres a approuvé, le 1er mars, le projet de loi portant code du sport. L'objectif étant de revaloriser le sport congolais. L'engagement pris par le gouvernement d'octroyer aux sportifs une sécurité financière et sociale, à travers un statut juridique, constitue une grande avancée pour le sport national. Attendu que son organisation reposait depuis plus de 20 ans sur la loi 11 -2000 du 31 juillet 2000, laquelle a montré ses faiblesses.

L'adoption par le Parlement du nouveau code du sport soulagera l'ensemble des pratiquants qui consacrent l'intégralité de leur temps à leur discipline quand rares sont ceux qui parviennent à vivre de leur métier. Le projet de loi vise, en effet, à bien accompagner les sportifs, et mieux les protéger afin qu'ils puissent se préparer et exercer leur activité en toute quiétude.

Les innovations apportées parmi lesquelles la prise en compte du statut du sportif, la fixation des avantages afférents ainsi que leur sécurité sociale devraient entretenir de l'espoir chez les athlètes de haut niveau et les professionnels, lesquels ont davantage besoin d'être soutenus tant financièrement qu'en matière de couverture sociale.

Le gouvernement a fait le premier pas dans la résolution des problèmes puisqu'à côté des difficultés financières que les joueurs éprouvaient, s'ajoutait également une incertitude en termes de couverture de risque d'accident sportif. A vrai dire, les athlètes congolais tireront le meilleur profit de cette nouvelle loi qui s'inscrit dans la perspective de rendre les sportifs compétitifs et les championnats attractifs.

Le Courrier de Kinshasa

PROCESSUS ÉLECTORAL

Didi manara répond à Corneille Nangaa

Les nouvelles autorités de la Commission électorale nationale indépendante (Céni) estiment n'avoir aucune leçon de gestion à recevoir de son ancien président, Corneille Nangaa.



Didi manara

Corneille Nangaa

Des tirs croisés entre la Céni et le candidat prononcé à la prochaine présidentielle de décembre 2023 en République démocratique du Congo, Corneille Nangaa, sont fréquents. Le dernier épisode en date a opposé ce dernier au vice-président de la Céni, Didi Manara.

Clairement, la dernière intervention médiatique de Corneille Nangaa n'a pas été saluée par les autorités de la Céni qui estiment n'avoir aucune leçon de gestion à recevoir de celui-ci. Au cours d'une conférence de

presse organisée le 14 mars au siège de l'institution, Didi Manara a réagi officiellement aux critiques véhémentes de Corneille Nangaa contre l'actuel bureau. Il est étonnant, a-t-il dit, que Corneille Nangaa, qui a publié les résultats des élections dernières de manière globale, exige aujourd'hui à l'actuel bureau de publier les statistiques d'enrôlement bureau de vote par bureau de vote. « C'est juste la mauvaise foi de la part de Corneille Nangaa », a-t-il précisé. Didi Manara a rap-

pelé que l'ancien président de la Céni a laissé derrière lui l'immeuble de cette institution dans un état de délabrement avancé et plusieurs arriérés de loyer dans les maisons occupées par elle à travers le pays. Lors d'une émission sur une radio locale, le 11 mars, Corneille Nangaa avait notamment critiqué le mode de désignation des actuels dirigeants de la Céni, la non fiabilité des statistiques des enrôlés et la mauvaise qualité de la carte d'électeur.

Jules Tambwe Itagali

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Romonique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundaka Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PRIMATURE

Le chef du gouvernement ordonne le paiement des arriérés de salaires des députés provinciaux

Le collectif des députés provinciaux s'est rendu chez le Premier ministre pour revendiquer le paiement de leurs arriérés de salaires. Jean-Michel Sama Lukonde a eu une oreille attentive aux réclamations qui lui ont été faites.

Le Premier ministre a reçu en audience, le 13 mars dans son cabinet de travail, le bureau du collectif des députés provinciaux du pays, représentant les vingt-six provinces et les 780 députés provinciaux, venu lui parler des litiges et des arriérés de leurs salaires. Le ministre d'État en charge du Budget et le ministre des Finances ont également pris part à cette réunion. Les députés provinciaux en sont sortis rassurés que leurs salaires de décembre et de janvier sont déjà disponibles à la banque, en attendant l'approvisionnement de leurs comptes respectifs.

Président de ce collectif et élu de la circonscription électorale de Bulungu, dans la province du Kwilu, Blanchard Takatela a exprimé la satisfaction du collectif au sortir de la réunion. « Nous venons d'avoir cette séance de travail pas



Le collectif des députés provinciaux en réunion avec le Premier ministre

seulement avec le Premier ministre, mais aussi avec le ministre d'État, ministre du Budget, et le ministre des Finances. C'est pour réclamer, pour la énième fois, nos paiements que nous sommes

venus voir le Premier ministre pour lui parler des problèmes des Assemblées provinciales qui demeurent, quand bien même il y a eu des instructions du chef de l'État. Le Premier ministre

avait aussi fait son travail en instruisant les ministres sectoriels. Mais de ce côté-là, les choses traînaient. C'est pourquoi, nous sommes venus le voir et n'a pas hésité d'appeler les ministres

sectoriels, notamment celui du Budget et celui des Finances pour qu'on en parle et qu'on en finisse avec cette histoire-là. Nous avons rappelé les mois de décembre, de janvier et février qui n'étaient pas payés », a déclaré le président du collectif des députés provinciaux.

Il a dit ne pas douter de la promesse de l'autorité mais attend voir de ses yeux sa concrétisation : « Nous sommes très satisfaits. Mais nous leur avons dit que la grande satisfaction sera quand nous allons toucher. Cependant, c'est une assurance de l'autorité. Nous ne pouvons pas en douter ».

Le chef du gouvernement, Jean-Michel Sama Lukonde, amorce ainsi le dénouement de cette situation qui n'a que trop duré, à la grande satisfaction des députés provinciaux.

Martin Engimo

PROGRAMME DES 145 TERRITOIRES

Les agences d'exécution dressent un rapport au Premier ministre

Les premiers ouvrages du Programme de développement local des 145 territoires (PDL-145T) vont être livrés dès le mois d'avril, selon les rapports des différentes agences d'exécution remis au Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge.

Le chef du gouvernement a réuni, le 11 mars à Kinshasa, tous les ministres, les agences d'exécution et les experts concernés par la mise en œuvre du PDL-145T. Quelques membres de son cabinet ont été également associés à cette réunion dont l'objectif primordial a été de recevoir les premiers rapports des différentes agences d'exécution sur l'état d'avancement du programme sur le terrain.

Il en ressort que les grands travaux ont déjà commencé et les premiers ouvrages pourront être livrés dès avril, notamment les écoles, les centres de santé et les bâtiments administratifs. C'est ce qu'a affirmé le ministre de la Communication et Médias, Patrick Muyaya, qui a fait le point de cette réunion à la presse.

« Nous venons de finir trois heures de réunion avec le Premier ministre dans le cadre du Comité de pilotage du Programme de développement local des 145 territoires. Comme vous le savez, depuis le 12 janvier 2023, le président de la République avait pris une ordonnance qui organise le Programme de développement local des 145 territoires. Nous avons



Réunion entre le Premier ministre et les agences d'exécution des travaux du Programme de développement local de 145 territoires eu l'occasion d'avoir les premiers rapports des différentes agences d'exécution. C'est franchement surprenant que vous dites que vous ne voyez rien. Cela veut dire que le volet de la communication n'a pas encore été bien perçu. C'est l'un des points sur lesquels nous avons discuté aujourd'hui. Les agences ici représentées pourront brièvement vous dire ce qu'elles ont déjà pu faire. Mais les grands travaux ont déjà commencé », a indiqué Patrick Muyaya. Le directeur général du BCE-Co, Jean Mabi Mulumba, a, en effet, confirmé que les travaux ont été lancés pour la construction de 313 infrastructures, dont 189 écoles et 124 centres de santé dans les 48 territoires

de la Cellule d'exécution des Financements en faveur des États fragiles, a dit avoir fait le point sur l'exécution physico-financière des activités qui se déroulent dans les sept provinces qui représentent quarante-trois territoires confiés à son agence. Globalement, les travaux ont été lancés sur tous les chantiers. A l'en croire, les premières livraisons pourront intervenir vers le mois de mai et les dernières infrastructures en juillet.

Concernant les voies de déserte agricole dans l'aire CFEF, toutes les études sont achevées. Alain Lungungu Kisoso affirme avoir présenté au Premier ministre le rapport de ces travaux. Il reste l'accord pour lancer le dossier de l'appel d'offres.

le ministre de la Communication et Médias a assuré que l'outil mis sur pied est déjà prêt pour permettre à chaque Congolais lambda, partout où il se trouve, de faire le suivi, à partir de son téléphone, de chaque projet déployé dans chaque territoire et d'avoir chaque détail qu'il veut sur le niveau d'exécution de chaque infrastructure.

M.E.

RUMBA DIVAS

Iyenga en concert à Anvers ce jeudi

Tête d'affiche ce 16 mars à la salle De Roma, la chanteuse Iyenga que l'on tient pour l'héritière de la grande Lucie Eyenga va partager la soirée organisée en collaboration avec l'AfricaMuseum pour célébrer la rumba avec Yemo et Marie Daulne.

Honneur aux dames ! Et pas n'importe lesquelles ! En effet, imaginée par une dame qui n'est pas des moindres, en l'occurrence la cinéaste belgo-congolaise Monique Mbeka Phoba, la soirée Rumba Divas est un événement spécial pour l'expression des voix féminines. Même si la rumba congolaise n'en comporte pas beaucoup depuis toujours, l'on se réjouit néanmoins qu'elles soient de qualité et donc la défendent fort bien. Ainsi, le choix d'Iyenga, cette voix dont paroliers, stars internationales et arrangeurs disent tant de bien, n'est pas laissé au hasard. Celle qui, du reste, s'affiche toujours la tête coiffée à la « congolaise »,



Iyenga, tête d'affiche de la soirée Rumba Divas/DR

tresses au fil avec les fameuses « antennes », est une digne représentante de la rumba classique dont on ne se lasse pas. Sa musique est concoctée avec soin par le grand arrangeur Zola Tempo qui a réalisé son premier album «Lonkaya».

Quoique résidante à Kinshasa, Iyenga, ce joyau de Bongandanga, un territoire de la province de l'Équateur, puise aux sources de sa culture natale dont les chants sont inspirés par les randonnées au bord du fleuve. Baignée

dans cet univers de peuples pêcheurs dans lequel elle a grandi, elle a maintenu cette fibre musicale qui fait son originalité. Les deux autres chanteuses annoncées à la Rumba Divas sont toutes tenues pour des perles. De Yemo l'on retient qu'elle vogue dans un tout autre univers. Son délire musical à elle, ce sont les mix qu'elle crée à partir des anciens sons de la rumba écoutés avec ses parents et des sonorités urbaines de sa génération. Installée à Londres, Yemo a grandi en Belgique, apprend-on. De son côté, Marie Daulne, que l'on tient pour une « virtuose de la création vocale », est une habituée de la scène depuis plus de

25 ans maintenant. « Enfant de la rumba », comme on dit, elle a pour ainsi dire exercé « une carrière internationale juste incroyable », nous renseigne l'organisation. En outre, il nous revient que Marie Daulne participe à l'événement de De Roma à double titre. La chanteuse est aussi la marraine du projet Rumba Divas qui mettra à l'honneur l'immense richesse de la rumba qui, avec son inscription en décembre 2021 au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco, a gagné en galons. Du reste, déjà très appréciée à travers le monde, il y a longtemps qu'elle a cessé d'appartenir aux Congo seuls.

Nioni Masela

THÉÂTRE

« Plus que large », le discours sans filtre des rondes

Le sans gêne des quatre joyeuses délurées du Collectif XXL s'offrant en spectacle sur les planches du Centre Wallonie-Bruxelles partageant confidences, réflexions ingénues sur leurs déconvenues a beaucoup plu et amusé le public interpellé sur les manières inconvenantes affichées à l'encontre des grandes tailles, le 10 mars dernier.

La représentation du quatuor Francisca Kobange, Antho Sifu, Furaha Ngoya et Deborah Pezit à la grande première de « Plus que large » a fait mouche. La salle attentive aux propos des quatre dames aux formes généreuses a souvent réagi bruyamment. En effet, comment ne pas l'être face aux quatre grandes tailles de 42 à 48 qui se racontent et racontent leur quotidien avec une franchise désarmante ? Elles ont le génie d'explorer presque tous les contours, les contextes autour des rondes. Il y a au moins sept cas de figure dans cette pièce où les femmes ont presque tout le temps l'âme en peine. « On m'a traitée de grosse » est la première phrase qui le traduit plutôt bien. Heureusement, pour la mère célibataire de 30 ans, il y a ce fils, comme elle dit, qui est « la joie de ma vie ». Ici, les pleurs de la première se transforment en chant d'allégresse. C'est en chantant que la jeune mère comblée dit le bonheur que lui apporte son fils Imani.

Si le sport aide à garder la forme, dans « Plus que large », c'est bien plus que cela. Un aveu clair est fait à ce sujet : « Il compte énormément, le regard des autres ». Pourtant, c'est la moins forte des quatre qui s'exprime de la sorte. Et, paradoxalement, c'est la plus corpulente, 123 kg, qui af-



Les rondes étalant leurs dessous après la lessive/Adiac

firme : « Je me suis affranchie de tous ces regards-là ». Et donc, « J'ai appris à aimer mon corps, à m'aimer moi-même ». Cette conversation entre adultes dont le ton léger a fait rire est interrompue par une bien grave déclaration qui sonne comme un appel à la raison. « Un enfant de 11 ans reste un enfant, quelles que soient les prééminences de ses formes. Une fille de 12 ans reste un bébé », entend-on. Telle est la rude introduction au récit du viol de Matondo. « Que reste-t-il à une enfant lorsque nous lui ôtons sa plus grande part d'innocence ? », cette question a pour effet de refroidir la salle. Et, à y ajouter ces tristes confidences : « A 20 ans, j'étais déjà mariée », ne détend pas

l'atmosphère. Surnommée « La baleine », la jeune épouse est la risée de sa belle-famille mais aussi de son propre époux, la misère ! Le ton de la pièce devenu plus sérieux se veut finalement interpellateur : « Si c'était votre enfant, fille ou femme. Mieux, et si c'était vous ? ». Les « abuseurs d'enfants et violeurs de femmes » sont clairement pointés du doigt.

Les femmes n'épargnent pas les femmes

Mise en scène par Wedou Wutungani, « Plus que large » ne dénonce pas que les regards concupiscent des hommes, les attitudes pour le moins vicieuses de « ceux qui se frottent à vous dans les transports ». Les rondes ont aussi « marre des moqueries,

railleries des minces » ! Oui, les femmes n'épargnent pas les femmes, hélas ! L'avant-dernier tableau est éloquent, les commérages alimentent une méchante conversation. Deux infirmières critiquant le médecin qui fait une entrée loin de passer inaperçue. Sa robe moulante rouge et ses hauts talons suscitent une vive antipathie. « Qu'est-ce que les hommes leur trouvent à ces rondes ? », se questionnent-elles allant jusqu'à mettre en doute ses compétences. Mais c'est sur une note joyeuse, festoyant dans une boîte de nuit que se ferme le rideau. Et qui plus est, chacune des XXL y va de sa déclaration pour se décrire en s'assurant. Pour Ketty Luwenyema « Plus que large » a vraiment du sens. La manager principale et fondatrice de l'agence événementielle « Rond'elles », ronde de son état, relève une incongruité : « Il y a tout de même un paradoxe dans notre société. Ces femmes aux formes généreuses sont soit adulées, soit rejetées et pas assumées alors que selon les standards africains, la femme ronde est la mieux représentée ».

Partenaire du Collectif XXL à qui elle offre un appui inconditionnel, elle a confié au « Courrier de Kinshasa » s'être « retrouvée » dans « Plus que large ». Et, si elle est d'avis que « cette pièce a exploité

plusieurs contours de la réalité », il y a néanmoins un petit bémol. « Très souvent, c'est l'aspect négatif qui est mis en exergue alors qu'à mon avis, les rondes c'est un atout. Je crois que c'est cette considération-là qu'il faudrait le plus mettre en avant », a-t-elle dit, poursuivant : « Nous en avons parlé avec l'équipe. C'est une problématique que nous ne pouvons pas négliger. Dans les prochains tableaux, le sujet sera pris en compte. Il y a de la matière pour aborder la question dans tous les sens ». Par ailleurs, Ketty Luwenyema a souligné que « « Rond'elles » est une agence atypique qui met en avant les femmes rondes. Une approche loin d'être terre-à-terre qui ne viserait que le physique ou l'esthétique. Elle aborde la question des femmes fortes en ratissant plus large, mettant en avant le travail de la femme ronde et la santé mentale qui n'est pas beaucoup exploitée, à savoir comment la femme ronde se sent-elle dans cette société paradoxale et hypocrite ». Et donc, conclut-elle à propos du Collectif XXL : « Cette troupe mène sur un autre front le combat que moi je mène parallèlement avec l'agence « Rond'elles ». « C'est une belle collaboration qui, je le sais, portera des fruits ».

N.M.

DISPARITION

Lokassa ya Mbongo a tiré sa révérence

Virtuose de la guitare rythmique dont il avait commencé à gratter les cordes depuis ses 14 ans, le musicien congolais Lokassa ya Mbongo, né en 1946, immortalisé dans plusieurs chansons des stars congolaises, est décédé le 15 mars aux États-Unis à l'âge de 77 ans.

De la génération de Sam Mangwana, Dizzy Mandjeku, Nyboma, etc., Lokassa Kasia Denis, alias Lokassa ya Mbongo, n'a pas toujours joui de la même notoriété qu'eux. Dans le milieu de la musique assurément et des mélomanes avertis de l'époque, il l'était écouté. Mais aujourd'hui, son nom est plutôt connu pour une autre raison. Nombre de ses pairs l'ont souvent cité dans leurs chansons sous le pseudo « Lokassa ya mbongo, ya dollar ». Et donc, pour plusieurs de la génération actuelle, il est assimilé à un mécène alors que son mérite, bien grand, est tout autre. Son apport est indéniable dans un bon nombre de titres congolais dont des tubes à l'instar de « Kaful Mayay » de feu Tabu Ley.

Un autre grand guitariste et surtout chanteur célèbre, Jean Goubald, en apprenant la disparition de son aîné, a dit sur un ton admiratif : « Je l'ai connu de loin, mais c'est un des virtuoses de la guitare congolaise ». Dommage que la musique congolaise pêche si souvent en mettant plus en avant ses chanteurs que leur base arrière, pour la plupart des musiciens talentueux. Les stars,



Lokassa ya Mbongo, DR

ce sont les chanteurs qui finissent par prendre toute la place jusqu'à faire ombre aux instrumentistes qui exercent leur talent au même titre qu'eux, avec leur voix portée par le micro. Ainsi, Lokassa ya Mbongo qui a marqué de son doigté la rumba congolaise est presque méconnu à ce jour. Pourtant, il est à classer parmi les pionniers à exceller avec la guitare rythmique. Les jeunes mélomanes doivent retenir qu'il est de la trempe de ceux qui ont contribué au renom de la rumba. Ce, à l'instar de ses pairs Charles Déchaud Mwamba, Casimir Mutshipule alias Casino, Pierre Monongi Mpia alias Porthos, Bopol Mansiamina, Léon Bombolo alias Bohlen,

Lutumba Simaro, Vata Mom-basa, Lele Nsudi qui, pour la plupart, se sont révélés comme lui des auteurs-compositeurs doués.

Bien jeune encore, Lokassa ya Mbongo se lance dans la musique au milieu des années 1960. Il entame sa carrière au côté du soliste Guvano Mwana Vangu dans l'orchestre Diamant bleu. Son passage dans l'African Fiesta National en 1968 a forgé son talent pendant les dix ans qu'il y a fait. Il nous revient qu'en compagnie de Jean-Pierre Attel Mbumba en solo, Futu Augustine (Faugus Izeidi), le grand mi-solo et Joseph Mwena à la contrebasse, l'orchestre avait un formidable quartet de guitares.

African All Stars et Soukous Stars

Quand au début et au milieu des années 1970 Lokassa ya Mbongo s'associe à Michelino, il en sort une série de titres appréciés dont le plus notable demeure le tube « Kaful Mayay » en 1973. Cinq ans plus tard, il a quitté Tabu Ley et l'Afrisa International et s'ouvre à de nouvelles perspectives. Avec Ringo Moya, ils se joignent à Sam Mangwana dans une aventure musicale en Côte d'Ivoire dans African All Stars. Le chanteur interprète avec succès les compositions de Lokassa mais le projet fait long feu malgré les albums « Assitou » (1981) et « Bonne année » (1982). Notre guitariste rythmique chevronné s'établit à Paris en 1984. Cette nouvelle décennie où le Soukous s'impose dans la musique congolaise et africaine lui réussit plutôt bien. Il s'illustre, avec le soliste Dally Kimoko et le bassiste Ngouma Lokito, tels les incontournables de la nouvelle tendance musicale qui tient en haleine les mélomanes. Par ailleurs, Lokassa en profite et sort l'album « Adiza » (1985). Lan-

cé par la magie du Soukous, Lokassa ya Mbongo fait véritablement ses preuves et vole allègrement, porté par les ailes de son talent entre Paris et l'Afrique de l'Ouest. En requin de studio expérimenté, bien lui prend alors d'enchaîner de belles collaborations avec des grands noms de la rumba congolaise à l'instar d'Abeti, le duo Pepe Kalle et Nyboma ainsi que Kanda Bongo Man mais aussi d'autres stars africaines. En 1989 naît un nouveau groupe, les Soukous Stars et Lokassa se trouve réunit avec Ballou Canta, le guitariste Dally Kimoko et les chanteurs Lukombo Shimita, les Yondo Sisters et Neil Zitany.

Effacé des radars congolais, il explore de nouveaux horizons et sort « Lokassa ya Mbongo » en 2011. Et, c'est en Colombie où la rumba congolaise est bien prisée qu'il fait une tournée remarquable en 2016. Voilà donc un autre ambassadeur de la rumba qui vient de s'éteindre à 77 ans, après avoir entraîné plusieurs mélomanes du monde à s'éprendre passionnément de la musique qui avait créé son bonheur.

Nioni Masela

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CÉRAMIQUES **MUSIQUE**

L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Musée du Bassin du Congo
galerie CONGO

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpiila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

TCHAD

Le CNT adopte une ordonnance sur le statut des militaires

Le Conseil national de transition (CNT) tchadien a adopté, le 14 mars au cours d'une réunion, l'ordonnance sur le statut général des militaires des forces de défense et de sécurité.

La loi a pour objectif de moderniser et de professionnaliser les forces tchadiennes qui sont décrites par certains comme « claniques », malgré les démentis du pouvoir. Pour la première fois, un plan de carrière pour les soldats a été présenté avec des règles pour monter dans la hiérarchie. « Le nombre de généraux ne cesse d'augmenter au Tchad, de même que leur coût financier. Gratuité du logement, de l'eau, de l'électricité, une voiture de fonction ou encore un salaire qui se chiffre en millions de FCFA.

Chaque général jouit d'avantages exorbitants », a déclaré le conseiller Takilal Ndo-lassem, qui n'a pas caché son inquiétude devant le CNT: « L'armée du Tchad, c'est une armée à la pyramide inversée. Nous avons plus de généraux que le Nigeria. Nous avons presque 400 généraux dont 300 viennent d'une même région. La majorité de ces gens est du même clan », a-t-il poursuivi.

De son côté, le ministre de la Défense, le général Daouda Yaya Brahim, a rassuré que des mesures d'accompagnement ont été prévues pour les départs à la retraite, sa-



Le CNT a été installé en lieu et place de l'Assemblée nationale dissoute par la junte au pouvoir. (Image d'illustration) © RFI/Aurélié Bazzara

chant qu'aucun d'eux n'y était parti depuis 2011 suite au gel de leur mise à la retraite, officiellement pour éviter qu'ils ne tombent dans la précarité.

« Quatre mille à six mille hommes vont donc être concernés par la mesure », a précisé le général, ajoutant qu'il s'agit de départs échelonnés sur plusieurs mois avec une retraite confortable prévue pour chaque catégorie : « Ces honorables officiers, sous-officiers et soldats qui ont donné de leur sang pour la sécurité de ce pays ne vont pas partir comme ça. Jamais. On ne le fera plus jamais », a

promis le général.

Par ailleurs, des conseillers ont révélé le problème de « favoritisme » qui gangrène les différents corps, notamment lorsque des civils y sont intégrés et sont propulsés du jour au lendemain au grade de général. « Cela ne se reproduira plus », a assuré le ministre tchadien de la Défense. « Les galons ne se donnent pas comme ça. Il y a des gens qui sont venus dans l'armée un seul jour et ils sont devenus des généraux. On ne le fera plus jamais », a-t-il ajouté.

Yvette Reine Nzaba

LIBYE

Reprise des concertations avec le FMI

La Libye et le Fonds monétaire international (FMI) ont repris les consultations sur l'article IV pour passer en revue la réalité de l'économie de ce pays et présenter des propositions.

Un communiqué publié par la Banque centrale de Libye indique que les consultations, suspendues depuis 2013, se poursuivront tout au long de cette semaine, entre la mission du FMI auprès des institutions libyennes et les ministères concernés. L'article IV des statuts du FMI prévoit des discussions bilatérales avec les pays membres, généralement sur une base annuelle.

Le FMI a suspendu ses consultations avec la Libye, malgré son adhésion à cette institution financière, en raison des conséquences de la révolution, de la guerre et des tensions sécuritaires. Une équipe d'experts au sein du FMI recueille les informations économiques et financières nécessaires et mène des discussions avec des responsables officiels sur les développements et les politiques économiques, selon le site du Fonds.

La mission du FMI émettra une déclaration à l'issue des consultations, dans laquelle elle exposera sa lecture de la scène économique et financière en Libye et ses recommandations pour améliorer la situation.

N.Nd.

FRANCE-GOLFE DE GUINÉE

De nouveaux partenariats envisagés

La commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat français vient d'adopter un rapport des sénateurs Bernard Fournier, François Bonneau et Gisèle Jourda, intitulé « Quelle stratégie française dans le golfe de Guinée ? ». Au moment où l'opération Barkhane s'achève, le document invite à la réévaluation du dispositif français dans le golfe de Guinée.

La région abrite des puissances économiques comme le Nigeria et la Côte d'Ivoire qui connaissent une croissance démographique très rapide. Plusieurs dizaines de milliers de ressortissants français y vivent, y travaillent et y entreprennent. « Les relations culturelles, économiques et de défense privilégiées de la France avec ces pays constituent un capital à préserver », selon le rapport. Toutefois, la prospérité et la sécurité de cette région font face à plusieurs menaces: la piraterie, la pêche illégale, le trafic de drogue et surtout le djihadisme.

En outre, les « compétiteurs stratégiques » de la France, tels la Russie et la Chine, y déploient une politique d'influence très offensive. Sur cette base, les rapporteurs font une série de propositions: profiter de l'affaiblissement récent de la piraterie pour faire de la lutte contre la pêche illégale et le trafic de drogue une priorité de la coopération française avec les pays de la région; jouer pleinement le jeu de l'influence, notamment sur les réseaux sociaux, pour concurrencer les compétiteurs stratégiques de la France; développer un « narratif » fondé sur un avenir commun et des intérêts partagés plutôt que sur un passé commun; augmenter les moyens des services de coopération et d'action culturelle des ambassades afin de réaliser davantage de projets de développement de taille modérée à fort impact en termes d'influence. Ils proposent également de multiplier les projets en matière de santé, d'éducation et de développement agricole dans le Nord des pays de la région; d'infléchir l'offre de coopération militaire vers des actions « à la demande » (formations ciblées, fourniture d'équipements, appui en renseignement...); de préserver les bases des forces prépositionnées en capitalisant davantage sur leurs retombées en termes d'influence. « La fin de Barkhane nous oblige à une réflexion sur les modalités de notre engagement dans le golfe de Guinée, où la menace djihadiste progresse. Ce rapport montre que nous ne pouvons pas nous désintéresser de l'avenir de ces pays. Il est urgent de leur proposer de nouveaux partenariats », estime le président de la Commission des affaires étrangères du Sénat français, Christian Cambon.

N.Nd.

SÉCURITÉ

L'instabilité au Mali et au Burkina Faso alarme le chef des droits de l'homme de l'ONU

L'Organisation des Nations unies (ONU) s'inquiète de l'insécurité au Sahel central où sévissent de nombreux groupes armés djihadistes qui profitent parfois de l'absence des autorités étatiques pour étendre leur influence et mener des attaques contre les civils.

Présentant son rapport annuel sur les activités de son bureau et les développements récents en matière de droits humains, le chef des droits de l'homme de l'ONU s'est inquiété de la situation sécuritaire au Mali qui est particulièrement « alarmante dans la partie centrale du pays et dans la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger ». Le Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Volker Türk, a affirmé: « Dans cette zone, de nombreux groupes armés profitent de l'hostilité intercommunautaire et de l'absence des autorités étatiques pour étendre leur influence et mener des attaques contre les civils ». Il accuse les groupes armés non étatiques d'avoir commis la plupart des violations et des abus. Des violations graves auraient également été commises par les forces armées maliennes, accompagnées dans certains cas par des agents militaires et de sécurité étrangers, a ajouté Volker Türk, sans nommer les paramilitaires de Wagner.

Des discours de haine fondés sur des motifs ethniques

Toujours sur le Mali, Volker Türk est vivement préoccupé par ces « discours de haine fondés sur des motifs ethniques » ainsi que par les menaces, intimidations et attaques contre la société civile et les médias par des acteurs étatiques et non étatiques, qui entraînent une

« Les groupes armés sont responsables de la plupart de ces incidents, mais les opérations militaires font de plus en plus de victimes parmi les civils »

peur grandissante de dénoncer les abus. « Cette situation est d'autant plus préoccupante que le pays s'engage dans un processus électoral où un libre

débat d'idées devrait prendre son essor », a-t-il mis en garde. S'agissant du Burkina Faso, la perspective d'une aggravation de l'instabilité dans ce pays est pour lui une source d'inquiétude. Au cours des six derniers mois de 2022, le Bureau des droits de l'homme de l'ONU aurait recensé plus d'un millier de victimes de violations et d'abus. Selon lui, le nombre de victimes a presque doublé entre octobre et décembre, par rapport au trimestre précédent.

« Les groupes armés sont responsables de la plupart de ces incidents, mais les opérations militaires font de plus en plus de victimes parmi les civils », a signalé Volker Türk. Il a exhorté les autorités à écouter les revendications de la population relatives à toute forme d'impunité et à enquêter sur de telles allégations, relevant qu'il est essentiel d'inverser la tendance à la montée incessante de la violence et de permettre à la société civile et aux partis politiques de se développer.

Noël Ndong

LITTÉRATURE

Jean-Luc Aka-Evy explore la portée universelle de l'art traditionnel africain

Dans son dernier livre « Le cri de Picasso » édité par Présence africaine, Jean-Luc Aka-Evy évoque la puissance créatrice de l'art traditionnel africain et son influence chez les grands artistes du XX^e siècle. Un sujet qui a fait l'objet, la semaine dernière à Paris, d'un débat mémorable avec Souleymane Bachir Diagne.

A l'heure où l'Afrique demande la restitution de ses œuvres d'art par les grands musées européens, Jean-Luc Aka-Evy, philosophe, écrivain, ambassadeur du Congo au Sénégal, s'interroge dans « Le cri de Picasso – Les origines «nègres» de la modernité » sur ce qu'est l'art traditionnel africain, sa place dans le monde artistique, son odyssée et le sens du retour de ces œuvres sur leurs terres d'origine. Vaste débat que l'écrivain explore sur plus de 700 pages préfacées par Souleymane Bachir Diagne.

Jeudi dernier dans le salon Jacques-Kerchache du musée du quai Branly-Jacques-Chirac, le sujet était au cœur d'un dialogue nourri entre les deux écrivains philosophes sur la force motrice que fut l'art classique africain dans la révolution esthétique du XX^e siècle. Dans son livre, Jean-Luc Aka-Evy démontre la pleine puissance créatrice des objets d'art africain traditionnel dont il défend la portée universelle. Et en rappelle le parcours singulier.

Certains furent exposés dès le XV^e siècle dans les grands salons européens et les cabinets dits de « curiosités » où ils étaient considérés en tant qu'œuvres d'art. Bien plus tard, ils firent leur apparition dans les musées d'histoire naturelle en Europe ou en Amérique mais à des fins ethnographiques.

Qu'ils soient venus de manière légale ou arrachés au continent, ces œuvres étaient des objets « transmetteurs de pensée » et c'est là l'essence même de ce livre sur lequel est revenu Souleymane Bachir Diagne en soulignant la concordance de vue des deux hommes : les objets d'art classique africain qui se sont retrouvés en Europe ou en Amérique ne sont pas restés inertes. Ils ont continué de manifester la force qu'ils contenaient.



© musée du Quai Branly – Jacques Chirac, photos Julien Brachhammer

« Quand on se rapporte à l'origine des terroirs qui leur ont donné naissance, ces objets étaient le langage visuel d'une métaphysique et c'est à ce titre qu'ils se sont chargés d'une force motrice », a développé Souleymane Bachir Diagne. « Une fois arrivés en Europe ils ne sont pas tenus tranquilles. Ils étaient, comme

ont combattu pour dire que la place de ces pièces n'était pas dans des lieux ethnographiques et que leur langage plastique avait tout son sens dans les musées d'art.

Un livre très érudit sur l'analyse des œuvres artistiques

Le titre du livre de Jean-Luc Aka-Evy, « Le cri de Picas-

bisme.

Cette traduction effectuée par Picasso marque une révolution, un moment de basculement et « d'africanisation de cette modernité », a rappelé Souleymane Bachir Diagne. « C'est le message de ce livre par ailleurs très érudit sur l'analyse des œuvres artistiques, à une époque où l'Eu-

rops temps Alioune Diop, « désoccidentaliser pour pouvoir universaliser ». Affirmer le pluriel du monde... C'est la leçon que portent ces objets quand l'Europe se considérait comme le continent à la portée universelle, a ajouté le philosophe sénégalais.

Vaste thème de l'universalité rapporté à l'évocation de la restitution. Un sujet sur lequel Jean-Luc Aka-Evy se positionne en philosophe et interroge : « On demande la restitution pas seulement pour le plaisir d'avoir ces objets-là dans nos maisons mais pour retrouver un certain nombre de chaînons manquants qui font que la créativité qui s'est affirmée en Afrique a été embastillée. Il faut penser cette question mais comment ? Ces objets ont été marqués par cette traversée douloureuse sur le plan métaphysique. En les ramenant, va-t-on retrouver cette dimension ? » Le débat est plus que jamais d'actualité.

Bénédicte de Capèle

« Le cri de Picasso », Jean-Luc Aka-Evy. Collection En toutes lettres. Présence africaine. 726 pages.

« On demande la restitution pas seulement pour le plaisir d'avoir ces objets-là dans nos maisons mais pour retrouver un certain nombre de chaînons manquants qui font que la créativité qui s'est affirmée en Afrique a été embastillée. Il faut penser cette question mais comment ? Ces objets ont été marqués par cette traversée douloureuse sur le plan métaphysique. En les ramenant, va-t-on retrouver cette dimension ? »

l'a dit Victor Hugo, « une force qui va ». Et c'est à ce titre de force motrice qu'ils ont pénétré le langage des artistes et des poètes européens », a-t-il ajouté.

Des artistes et des poètes qui avaient la capacité de recevoir ces langages et d'en faire quelque chose, a-t-il relevé. Ainsi, Guillaume Apollinaire comme de nombreux écrivains et artistes de l'époque

so », marque le moment où Pablo Picasso répond à un critique d'art : « L'art nègre connaît pas ! ». Son goût pour l'art traditionnel africain n'est pas ethnographique. De fait, le peintre des demoiselles d'Avignon s'intéresse à la force de l'art et a interprété son propre fonds de masques africains pour façonner les visages de cette toile célèbre qui ouvrira l'époque du cu-

rope assurée d'elle-même considérait qu'elle n'avait rien à apprendre de l'extérieur quand ces objets dans les musées disaient le contraire et témoignaient que le monde était en train de s'africaniser, de s'universaliser », a-t-il salué.

Ces objets venus des terroirs africains ont produit un discours universel. Il fallait, comme l'a exprimé en son



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)*



COMMERCE

Lever les obstacles au développement de l'import-export

Le taux de fret, les coûts portuaires, le transport terrestre et la documentation restent relativement élevés au Congo. Le rapport de la Banque mondiale sur le "Mémoire économique", dévoilé le 15 mars à Brazzaville, propose une série de mesures pour booster les exportations du pays.

En plus des coûts élevés des droits de douane, avec 17,8% de lignes tarifaires, le Congo est confronté à des difficultés d'ordre logistique, principalement l'insuffisance des infrastructures. D'après l'économiste de la Banque mondiale (BM), Vincent Tsoungui Belinga, le secteur du commerce est aussi freiné par la complexité des procédures commerciales dans l'obtention des licences et autorisations.

Publié tous les cinq ans parmi les principaux rapports du groupe de la BM, le Mémoire économique de la République du Congo analyse les contraintes à la croissance économique du pays et en identifie des sources potentielles de croissance ainsi que des politiques publiques susceptibles de stimuler la croissance durable. L'édition 2023 a été rédigée sur le thème « La voie vers la prospérité pour la République du Congo : mettre en place les fondations de la diversification économique ».

Dans ce sens, l'économiste de la Banque mondiale a exhorté les autorités congolaises à prendre des mesures courageuses pour

s'attaquer aux goulots d'étranglement d'ordre logistique pour faciliter les échanges. « Afin de parvenir à un développement durable, le Congo devrait fournir des efforts pour diversifier non seulement ses produits d'exportations, mais aussi son portefeuille d'actifs nationaux, en se concentrant sur des institutions plus fortes, le développement du capital humain et physique et une exploitation plus équilibrée du capital naturel », a-t-il renchéri.

Le pays dispose d'une grande ouverture commerciale mais ses exportations demeurent concentrées dans le pétrole, le bois et les minerais. L'initiative de la Zone de libre-échange continentale africaine consti-



Les participants à la présentation du rapport Adiac

tue, a ajouté une autre intervenante, Marilyne Youbi, une opportunité que le pays doit saisir pour améliorer sa compétitivité commerciale et participer pro-

gressivement à des chaînes de valeur mondiales plus sophistiquées. Le gouvernement devrait, pour cela, renforcer l'efficacité du système logistique en

examinant de près les contrats de partenariat public-privé et en adoptant une technologie de l'information unifiée pour le commerce maritime.

Les nombreux engagements et programmes initiés par le gouvernement dans le but de dynamiser l'économie nationale tardent à porter leurs fruits. Les réformes engagées au sein de la BM, le principal partenaire du gouvernement, pourraient impacter l'approche de coopération entre les deux parties.

Fiacre Kombo

« Afin de parvenir à un développement durable, le Congo devrait fournir des efforts pour diversifier non seulement ses produits d'exportations, mais aussi son portefeuille d'actifs nationaux, en se concentrant sur des institutions plus fortes, le développement du capital humain et physique et une exploitation plus équilibrée du capital naturel »

ENVIRONNEMENT

La société civile engagée dans la gouvernance forestière

L'Observatoire congolais des droits de l'homme (OCDH) et la structure dénommée Rencontre pour la paix et les droits de l'homme (RPDH) ont organisé, le 15 mars à Brazzaville, un déjeuner de presse pour faire état de l'engagement de la société ainsi que des résultats des plaidoyers menés en matière de gouvernance forestière, foncière et climatique.

Au regard des enjeux liés à la lutte contre les changements climatiques, l'exploitation illégale, la conservation des écosystèmes forestiers, le Congo a opté pour la gestion durable de ses forêts à travers l'aménagement forestier, a déclaré le directeur exécutif de l'OCDH, Franck Chardin Aubin Tchibinda. Il a évoqué les engagements pris par le pays pour améliorer sa gouvernance forestière. « La gestion participative et inclusive est telle que la société civile a formulé les plaidoyers sous forme de note d'analyse, de proposition, de contribution aux pouvoirs publics et aux partenaires techniques et financiers », a-t-il fait savoir.

Dans la présentation du plaidoyer sur la contribution déterminée au niveau national, Nina Cynthia Kiyindou a évoqué les efforts de la société civile dans la révision qui a pris en compte les propositions en matière de gouvernance, des droits de l'homme ainsi que d'autres secteurs. « Le travail va se poursuivre pour le suivi de la mise en œuvre », a-t-elle souligné.

Évoquant l'Accord de partena-



Une vue des participants Adiac

riat volontaire, un des engagements du Congo pour l'amélioration de la gouvernance, Lilian Barros, qui a représenté la Plate-

forme pour la gestion durable des forêts, a indiqué que l'œuvre menée par la structure vise à contribuer à l'amélioration, à

hauteur de 25%, du respect des droits des communautés locales et autochtones ; la diminution de 10% de l'exploitation illégale

des forêts... « La société civile devrait davantage être impliquée dans le processus de prise de décision en matière de gestion des forêts », selon lui.

Au nom de la RPDH, Franck Loufoua Bessi a reposé son plaidoyer sur l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives. Sous cet angle, il est question de faire en sorte que la société civile puisse travailler dans un environnement où elle ne rencontrera pas d'obstacles pour une meilleure transparence. « Le Congo fait partie des meilleurs élèves en matière de transparence dans les contrats. Seulement, le pays doit faire encore des efforts concernant la propriété effective ou encore des bénéficiaires réels des entreprises afin d'éviter d'éventuels conflits d'intérêts », a-t-il fait savoir.

En matière de gouvernance forestière, l'OCDH, la RPDH et bien d'autres structures de la société civile vont continuer à œuvrer pour apporter leur pierre à l'édifice.

Rominique Makaya

« Le Congo fait partie des meilleurs élèves en matière de transparence dans les contrats. Seulement, le pays doit faire encore des efforts concernant la propriété effective ou encore des bénéficiaires réels des entreprises afin d'éviter d'éventuels conflits d'intérêts »



RÉPUBLIQUE DU CONGO
MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DE LA POPULATION
CABINET

Unité de Gestion du Projet de Renforcement du système de Santé



AVIS DE RECRUTEMENT (PUBLICATION JEUDI 16 MARS 2023)

1. Contexte

Le Congo a déjà mis en œuvre le FBP à l'échelle de 07 départements, le projet Kobikisa financé grâce à un prêt de la Banque Mondiale est un nouveau volet K qui met l'accent sur la pérennité et l'appropriation de l'approche par les cadres du Ministère de la Santé et de la Population (MSP) et la pérennité. A cet effet une Cellule Technique Nationale Financement Basé sur la Performance (CTN-FBP) a été créée, celle-ci travaillera en étroite collaboration avec l'unité de gestion du projet (UGP) et à terme sera intégrée à la DGSSSa.

2. Postes à pourvoir

1. Spécialiste de la qualité des soins ;
2. Spécialiste de la santé reproductive ;
3. Spécialiste de la gestion des MEGs, autres produits sanguins et des approvisionnements en vaccins ;
4. Spécialiste de la gestion financière et lutte contre les fraudes.
5. Spécialiste de la santé communautaire ;
6. Spécialiste de l'Information Sanitaire et de la surveillance épidémiologique ;
7. Spécialiste en financement de la santé ;
8. Spécialiste en encadrement des CDVV.

3. Qualifications, Responsabilités, Tâches et Missions

- Être obligatoirement fonctionnaire,
- Les descriptions détaillées de postes peuvent être consultées directement à partir du formulaire de candidature (à retirer aux sites indiqués ci-dessous).

4. Processus de dépôt de candidature

Les candidat(e)s intéressé(e)s, qui répondent aux qualifications requises, doivent postuler en joignant une lettre de motivation, un CV détaillé répondant aux profils décrits dans les descriptions de postes et les attestations de travail. Le tout sous pli fermé anonyme portant la mention « candidature au poste de ... ».

Les descriptions de postes sont à retirer au niveau :

- Secrétariat central du MSP ;
- Direction Générale de l'administration et des Ressources Humaine ;
- Direction Générale des Soins et Services de Santé (DGSSSa) ;
- Inspection Générale de la Santé ;
- Siège du projet Kobikisa, 03 rue du tourisme vers le complexe scolaire REMO,
- Directions départementales des Services et Soins de Santé (DGSSSa) ;
- Ou aux adresses électroniques :
 - o eryxdarius40@gmail.com ;
 - o estelle.bouss@yahoo.fr.

Date limite de dépôt de candidature : 28 mars 2023.

Lieu de dépôt : Siège du Projet Kobikisa ; 03 rue du tourisme vers le complexe scolaire REMO.

Veillez noter que seuls les candidats présélectionnés seront contactés pour la suite du processus de recrutement.

Le Coordonnateur du projet KOBIKISA

Dr Eryx Darius MBOU ESSIE

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

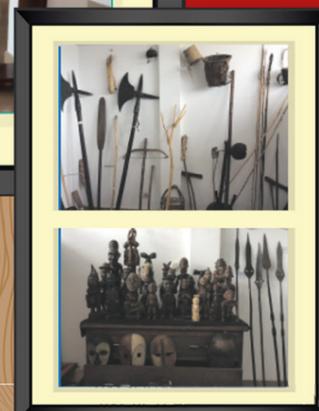
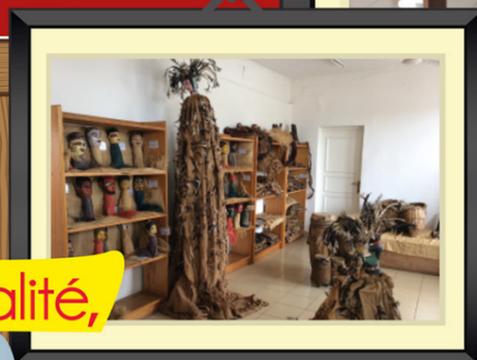
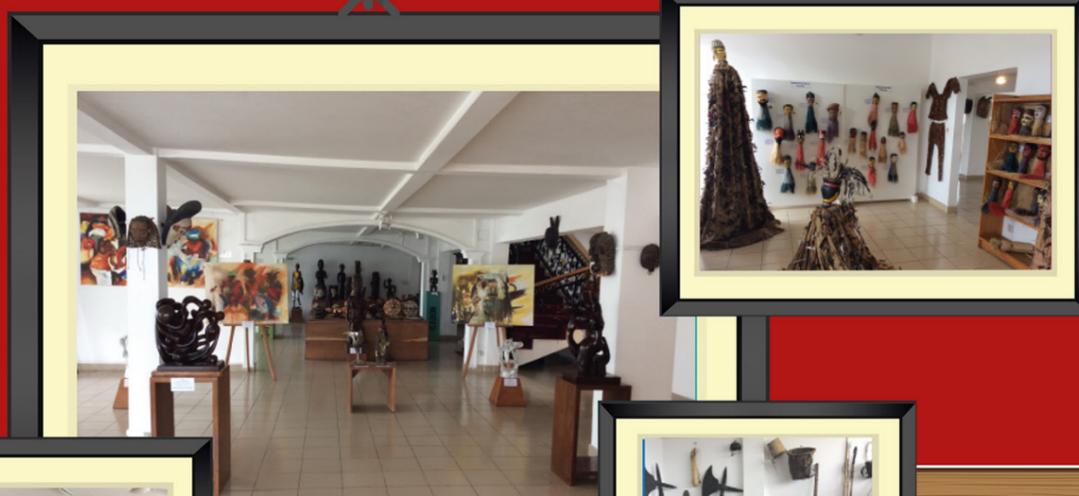
PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

SANTÉ

Approbation de nouveaux plans stratégiques pour trois maladies

Les nouveaux plans stratégiques de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme ont été adoptés, le 15 mars à Brazzaville, par le comité de coordination et les groupes de travail techniques lors d'un atelier de validation.

Les trois documents stratégiques ont été approuvés à l'unanimité par une centaine de participants à l'atelier de validation. Ils définissent la politique, déterminent les besoins et les priorités du gouvernement dans les cinq prochaines années en matière de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme. Ces documents seront soumis au conseil du Fonds mondial en vue de lui solliciter de nouveaux financements adéquats pouvant permettre au gouvernement de renforcer la riposte à ces trois pathologies les plus ravageuses au Congo.

« Le Congo a obtenu du Fonds mondial une subvention VIH/sida, tuberculose et paludisme dont l'enveloppe est de 518 978 millions d'euros pour la période allant du 1er

janvier 2021 au 31 décembre 2023 », a souligné le directeur de cabinet du ministre de la Santé et de la Population, Jean Ignace Tendelet.

Faisant le point de l'épidémie du sida, il a fait savoir que l'infection VIH au Congo est une épidémie de type généralisé, avec une prévalence estimée à 3,3% dans la population générale. Se servant du rapport 2021 de l'Onusida, il a indiqué que 113 734 Congolais vivent avec le VIH/sida et à peine 36 165 connaissent leur statut sérologique.

Mais, d'après une récente étude, 130 000 personnes sont actuellement infectées par la maladie, dont 27 372, soit 24%, sont sous traitement antirétroviral. « Seules 14% de femmes enceintes séropositives ont reçu un traitement antirétroviral et moins de

1% de nourrissons exposés au VIH a été dépisté. Selon le rapport Onusida 2021, 6100 personnes infectées sont décédées à cause du VIH/sida », a renchéri Jean-Ignace Tendelet.

S'agissant de la tuberculose, il ressort que le Congo est classé parmi les trente premiers pays à forte charge de la maladie et de co-infection dans le monde avec une couverture du traitement de 53%. Quant au paludisme, la situation reste préoccupante et la maladie demeure l'une des premières causes de morbidité et de mortalité, malgré des efforts fournis dans ce domaine. Et, sur 1 176 331 cas estimés de paludisme, 146 262 seulement ont été testés. Par contre, 103 692 cas confirmés ont été traités.

Firmin Oyé

SANTÉ MILITAIRE

74 médecins achèvent leur formation au centre d'instruction de Makola

La cérémonie de fin de stage a eu lieu, il y a quelques jours, au centre d'instruction de Makola, dans le département du Kouilou, sous le haut patronage du général Euloge Simplicie Lebi, directeur des ressources humaines au ministère de la Défense nationale.

Associer une dimension militaire à une formation médicale déjà ardue relève d'un choix personnel complexe dans une période où l'armée, en même temps que l'hôpital, est en pleine mutation. Le centre d'instruction de Makola a accueilli plus de soixante-six stagiaires venus des différentes écoles de médecine du pays mais également de l'étranger pour une formation destinée aux futurs médecins et techniciens biomédicaux des armées. Cette formation a duré près de trois mois et a permis aux futurs médecins d'approfondir et surtout de parfaire leurs connaissances en matière de santé militaire. Pendant le stage, ils se sont immergés dans des situations proches de la réalité. Organisée par les Forces armées congolaises (FAC), cette formation a été efficace et sa coordination très précise. L'objectif étant de permettre aux futurs médecins d'acquérir des compétences médico-militaires et aussi de découvrir et de se préparer à la carrière de médecin militaire.

À la fin de leur stage, ils ont été promus au grade de médecin-lieutenant et sous-lieutenant. À eux de progresser tout au long de leur carrière, selon les notations attribuées par les formateurs. Dans son mot de circonstance, le directeur des ressources humaines au ministère de la Défense nationale a félicité ces futurs médecins tout en exprimant sa satisfaction quant aux résultats enregistrés pendant la formation. « Je vous adresse toutes mes félicitations et vous exhorte au travail bien accompli pour relever les défis », a dit le général Euloge Simplicie Lebi, avant de souhaiter bon vent à leur carrière.

Notons que les FAC se sont toujours préoccupées de la formation permanente et la consolidation des capacités des cadres médicaux, Elles mettent l'accent sur le besoin d'œuvrer en permanence au développement du système de la formation continue à l'intention de toutes les composantes du secteur de la santé militaire.

Hugues Prosper Mabonzo

LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE EN AFRIQUE

La BM invite les gouvernements à la création d'emplois

Soucieuse du phénomène croissant lié au manque d'emplois qui perdure chez les jeunes africains, la Banque mondiale (BM) a produit après une expertise réalisée dans certains pays son nouveau rapport appelant les Etats à mettre en place une stratégie efficace de création d'emplois et de stimulation de croissance. Ceci, en recourant massivement aux outils numériques.

Intitulé « Afrique numérique : transformation technologique pour l'emploi », le document analyse en détail la manière dont les technologies numériques peuvent favoriser la transformation économique et stimuler l'emploi des jeunes en Afrique. Il met également en lumière le rôle des réformes politiques et réglementaires dans l'élargissement de l'accès aux outils numériques et dans le développement de leur utilisation.

Ainsi, selon l'enquête de la BM, l'Afrique devrait devenir le plus grand marché de l'emploi au monde d'ici à 2100. Mais, pour y arriver, il est primordial que les pays africains intensifient l'utilisation productive des technologies numériques afin de favoriser la création d'emplois au bénéfice d'environ vingt-deux millions de personnes qui intègrent le marché du travail chaque année.

« Comparativement à toutes les régions du monde,

l'Afrique subsaharienne est celle où l'on constate le plus grand écart entre la disponibilité de l'infrastructure numérique et l'utilisation réelle qu'en font les individus. En moyenne, 84 % de la population d'un pays donné de la région pouvait au minimum accéder à l'internet mobile 3G et 63 % disposer d'un certain niveau de services mobiles 4G à la fin de l'année 2021. Mais, seulement 22 % les utilisaient, d'après les données sur les abonnés uniques collectées par la Global sys-

tem for mobile communications association », précise le responsable de la BM pour l'Afrique, Andrew Dabalen. Il a

L'utilisation très limitée de l'internet mobile, un frein pour la croissance de l'Afrique

indiqué que les taux d'utilisation varient de 6 % au Soudan du Sud à 53 % en Afrique du Sud, ce qui souligne l'hétérogénéité de l'usage moyen et la nécessité de réformes différenciées selon les pays.

Interpelant les gouvernements sur l'importance de l'internet, la BM a signifié que l'utilisation très limitée de l'internet mobile est une occasion man-

du continent à créer des emplois au profit de sa population qui augmente et à stimuler la reprise économique dans un monde hautement numérisé. Par ailleurs, le document insiste aussi sur un fait selon lequel la disponibilité d'internet a un impact positif sur la création d'emplois et la réduction de la pauvreté dans les pays africains. Car, au Nigeria par exemple, la participation à la vie active et l'emploi salarié ont augmenté respectivement de 3 et 1 points de pourcentage dans les zones connectées

8 et 4 points respectivement. Et, la proportion de ménages vivant sous le seuil national de pauvreté a reculé de 7 points de pourcentage.

« Pour faire en sorte que la disponibilité d'internet se transforme en un usage productif et une croissance de l'emploi, l'Afrique a besoin d'un accès abordable, de compétences et de technologies numériques qui répondent aux besoins des Africains », a ajouté la directrice mondiale pour le développement numérique à la BM, Christine Zhenwei Qiang. Selon elle, des réformes sectorielles continues et des investissements publics ciblés qui soutiennent les fondements de l'économie numérique et l'adoption de ces technologies peuvent aider à réduire la fracture digitale et à libérer un potentiel énorme de création d'emplois plus nombreux et de meilleure qualité pour une population en pleine expansion.

Rock Ngassakys

« Pour faire en sorte que la disponibilité d'internet se transforme en un usage productif et une croissance de l'emploi, l'Afrique a besoin d'un accès abordable, de compétences et de technologies numériques qui répondent aux besoins des Africains »

quée pour la croissance inclusive en Afrique. Ainsi, il est temps de combler ce retard pour renforcer le potentiel

depuis trois ans. Par contre, en Tanzanie, les estimations montrent une hausse des taux d'activité et d'emploi salarié de



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 info@adiac.tv 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

Programme des obsèques de notre regretté

Jacques Mabiala, conseiller du ministre de l'Enseignement technique et professionnel, chargé de missions de développement de l'Enseignement technique et professionnel, et des états généraux de l'Éducation.



Date : Jeudi 16 mars 2023

8h00 : levée de corps à la Morgue Municipale de Brazzaville
 9h00 : recueillement au Domicile familial ;
 11h30 : cérémonie officielle au Ministère de l'Enseignement Technique et Professionnel (METP) ;
 14h00 : départ pour le cimetière du Centre-ville ;
 15h00 : retour au domicile familial et fin de la cérémonie.

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du congo
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
 Brazzaville - République du Congo
 (+ 242) 05 532 01 09
 info@lesdepechesdebrazzaville.fr

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
 Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



FOOTBALL

Des Congolais buteurs en clubs avant le match RDC contre Mauritanie

Les Léopards de la République démocratique du Congo seront en double confrontation, le 24 mars, au stade TP Mazembe de Lubumbashi, et le 28 mars; au stade de la Capitale à Nouakchott, contre les Mourabitounes de la Mauritanie. Deux rencontres des 3^e et 4^e journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) en Côte d'Ivoire. A quelques jours de ces deux rencontres, les internationaux congolais retenus sur la liste du sélectionneur Sébastien Desabre affichent une forme étincelante.

Le défenseur central Chancel Mbemba a été buteur le week-end dernier lors du match nul de deux buts partout entre son club Olympique de Marseille et Strasbourg. Le Congolais a ouvert la 49^e minute. Le club de cannebière est deuxième de la L1 française avec 56 points à la

Wydad l'a emporté par deux buts à zéro, et occupe la première place du groupe A avec 9 points, devant la Jeunesse sportive de Kabylie, Petro Atletico de Luanda et l'AS V.Club de Kinshasa. Et Arsène Zola s'est imposé dans l'axe de la défense du club de Casablanca

buts à un, avant d'être remplacé à la 72^e minute. Après 22 sorties avec l'Olympiakos, Cédric Bakambu compte 13 buts, étant pratiquement le meilleur buteur de la saison régulière en D1 grecque. Le latéral gauche Arthur Masuaku a été buteur en Turquie, lors de la victoire



Chancel Mbemba

la 24^e journée, derrière Galatasaray le leader (60 points) et Fenerbahce (51 points). Entré en jeu à la 65^e minute, l'ailier Silas Katompa a été marqué pour Stuttgart qui était mené par l'Eintracht Francfort.

D1 Suisse. Young Boys a remporté la partie par quatre buts à zéro. Le Congolais et les siens sont premiers au championnat suisse, avec 51 points à la 24^e journée.

Outre les joueurs retenus au sein de la sélection, d'autres Congolais se sont illustrés au cours du week-end en clubs, comme Landry Dimata, auteur d'un doublé lors du nul de deux buts partout entre son club, Nec Nimègue, et Utrecht, en D1 Pays-Bas. Non retenu par Desabre, Jonathan Bolingi a été l'artisan de la victoire Buri-nam Utd sur le terrain de Nong Bua Lamphu (zéro but à un) à la 25^e journée du championnat de Thaïlande. Ce but marqué à la 23^e minute est son septième de la saison. Signalons aussi le triplé de l'attaquant Jean Baleke Othos lors de la victoire de Simba SC sur Mtibwa (trois buts à zéro), au championnat de la Tanzanie élu du reste homme du match. L'on rappelle aussi le but de neo-international Gaëtan Loamba Laura avec Samsunspor en D2 turque. Il compte déjà 11 buts depuis le début de la saison.

Martin Enyimo



Cédric Bakambu

27^e journée. L'autre défenseur central international buteur le week-end, c'est Arsène Zola. L'ancien joueur du Tout-Puissant Mazembe a marqué le premier but lors de la victoire de Wydad Athletic Club de Casablanca face à Petro Atletico à domicile à Luanda en Angola, en quatrième journée de la phase des groupes de la Ligue des champions d'Afrique.

au point d'attirer l'attention du sélectionneur Sébastien Desabre.

Parti de Marseille, Cédric Bakambu fait le bonheur de l'Olympiakos de Pirée en D1 Grèce. Il a été buteur le dimanche 12 mars lors de la victoire de son club sur la pelouse de l'AEK Athènes. Le Congolais a inscrit le deuxième but de son équipe vainqueur par trois

de Besiktas face à Basaksehir par deux buts à zéro. L'ancien joueur de West Ham a marqué le deuxième but à la 55^e minute. Son compatriote Jackson Muleka est resté sur le banc, en rude concurrence depuis l'arrivée du Camerounais Vincent Aboubakar, premier buteur lors de ce match. Besiktas est actuellement troisième du championnat avec 46 points à

Le Congolais ancien du Paris FC et du FC MK de Kinshasa a donc évité la défaite à son club, inscrivant de ce fait son quatrième but cette saison en Bundesliga (D1 allemande). Stuttgart est 16^e avec 20 points à la 24^e journée, menacé de relégation. Meschak Elia a, pour sa part, signé un doublé lors de la victoire de Young Boys de Berne face à Sion, en



Silas Katompa

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 27^e journée, 3^e division Aurel Loubongou-Mbougou n'était pas dans le groupe de Rot Weiss-Essen, qui concède le nul 1-1 face à Osnabrück (1-1). Le promu est 14^e avec 9 points d'avance sur la zone rouge. Angleterre, 28^e journée, 4^e division William Hondermarck était titulaire lors du succès de Northampton face à Mansfield (1-0). Northampton est 4^e à un point du podium. Espagne, 31^e journée, 2^e division Santander est tenu en échec par Huesca (1-1). Titulaire face à son ancien club, Jordi Mboula a été remplacé à la 90^e. Le Racing est 16^e avec 7 points d'avance sur la zone rouge. France, 27^e journée, 2^e division Le Havre prend un point à Metz (1-1) et se rapproche, irrémé-



William Hondermarck et Northampton sont au pied du podium (DR)

diablement, d'un retour en Ligue 1 avec 11 points d'avance sur le troisième.

Entré à la 80^e, Nolan Mbemba a été averti à la 87^e.

France, 24^e journée, 3^e division Bastia-Borgo s'incline à Versailles (0-1). Sans Jason Ngouabi, remplaçant, ni Alan Dzabana, absent. Israël, 26^e journée, 1^{re} division Le Maccabi Haifa s'impose 1-0 sur le terrain de l'Hapoel Tel Aviv. Remplaçant, Mavis Tchibota est entré à la 90^e+1.

Russie, demi-finale aller de la Coupe Le FK Ural prend une option en rapportant le match nul 1-1 de son déplacement chez le Spartak Moscou. Sans Emmerson Illoy-Ayyet, resté sur le banc. Match retour, à Ekaterinbourg, le 4 avril.

Camille Delourme

ELIMINATOIRES CAN CÔTE D'IVOIRE 2023

Vingt-cinq Diabes rouges convoqués pour la double confrontation contre le Sud Soudan

Paul Put, le sélectionneur national, a retenu vingt-cinq joueurs pour préparer la double confrontation contre le sud Soudan comptant pour les troisième et quatrième journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2023 décalée en janvier 2024 en Côte d'Ivoire.

Le premier match se disputera le 23 mars au stade Alphonse-Massamba-Débat à Brazzaville et le second le 27 mars sur un terrain neutre. La pression est sur les épaules des joueurs congolais qui doivent à tout prix remporter ces deux prochains matches pour consolider leur deuxième place et maximiser leurs chances de retrouver la phase finale de la CAN à laquelle ils n'ont plus participé depuis plus de huit longues années.

Le Congo qui reste sur une défaite concédée à Bamako et une victoire contre la Gambie lors des deux dernières journées doit soigner ses statistiques des doubles confrontations des troisième et quatrième journées. C'est à ce moment de la compétition que les Diabes rouges ont souvent raté leur qualification. Les Congolais n'ont pas ou participé à la CAN 2021 au Cameroun à cause du nul concédé à Eswatini. La CAN de l'Egypte 2019 leur avait également tourné le dos après la défaite concédée au Liberia. La clé de la qualification passera sans nul doute par le Sud Soudan avant d'affronter à domicile le Mali avec un avantage psychologique conséquent. Pour cette double confrontation Paul Put a apporté quelques nouveautés en convoquant pour la première fois les jeunes Deo



Les Diabes rouges du Congo/Adiac

Gracias Bassinga. Le joueur des Diabes noirs a ébloui les observateurs lors de la CAN U-20 au cours de laquelle il a terminé co-meilleur buteur avec quatre buts notamment un triplé face à la Tunisie en quart de finale. Il est l'un des trois joueurs locaux avec le gardien Pavhel Ndzila et le défenseur Saikou Djigo.

Le sélectionneur national a fait appel à l'attaquant de Parme Gabriel Charpentier pour fêter sa première sélection avec les

Diabes rouges. En défense, le retour de Fernand Mayembo apportera de la sérénité au secteur qui a manqué de rigueur à Bamako lors de la lourde défaite 0-4 face aux Aigles du Mali comptant pour la première journée.

La liste des Diabes rouges sélectionnés

Gardiens : Christoffer Mafoumbi (FC Differdange 03/ Luxembourg), Pavhel Ndzila (AS Otohô/ Congo) Prince Koubas-

sanath (KF Vushtrria /Kosovo)

Défenseurs : Nolan Mbemba (Le Havre AC /France), Saikou Djigo (AC Léopards de Dolisie/ Congo) Bryan Passi (Charmois Niortais FC/ France), Fernand Mayembo (AC Ajaccio/France), Ryan Bidounga (CSKA 1948/ Bulgarie), Messie Biatoumoussoka (Botev Vratsa/ Bulgarie), Bradley Mazikou (Aris Salonique/ Grèce), Poaty Morgan (RFC Seraing/ Belgique)

Milieu du terrain : Harvy Ossété (Fc Saint Eloi Lupopo/ RDC), Durel Avounou (Umraniyesport/ Turquie), Fred Dembi (Red star FC / France), Gaius Makouta (Boavista Porto FC/ Portugal), Antoine Makoumbou (Cagliari / Italie), Chandrel Massanga (FK Partizani Tirana/ Albanie)

Attaquants : Prestige Mboundou (Ajman club/ Emirats arabes Unies), Mons Bassouamina (Pau Fc/ France), Bevic Moussiti Oko (Ankaragugu/ Turquie), Guy Mbenza (Al-Tai SC / Arabie Saoudite), Thievy Bifouma (Ofi Crète/ Grèce), DeoGracias Bassinga (Diabes noirs/ Congo) Yann Mabella (Royal Excelsior Virton/ Belgique) et Gabriel Charpentier (Parme/ Italie).

James Golden Eloué

ANNONCE LÉGALE

1-je soussigné, Anfoula Martin Patrick, greffier en chef,

atteste avoir reçu la demande de : dissolution,

2-concernant: CONGO TRADING

3-Numéro d'immatriculation : CG-PNR-01-

2020-B12-00238

4-Numéro de la formalité au registre d'arrivé : CG-PNR-

01-2023-M-01829.

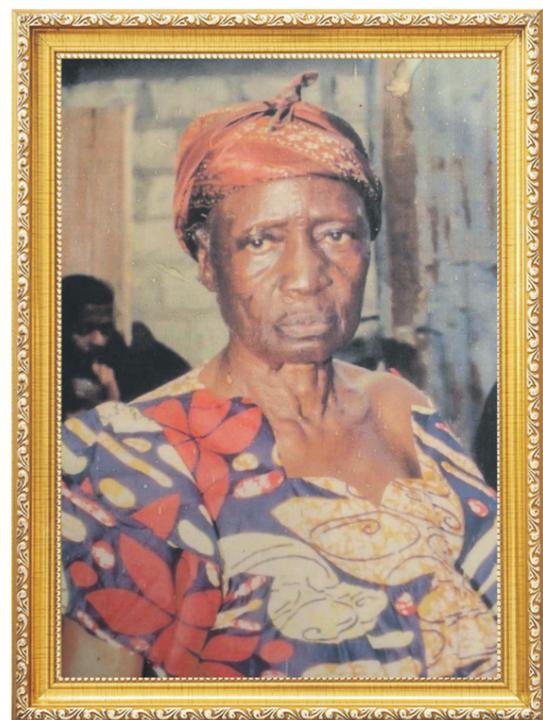
En conséquence, la dissolution de la société CONGO

TRADING SARL entraine de plein droit sa mise en

liquidation pour une période d'un mois.

IN MEMORIAM

19 mars 2014 - 19 mars 2023



Voici neuf ans déjà que notre mère, tante, grande-mère et arrière grand-mère Ekondza Hélène « mère Eko» a été rappelé à Dieu.

En cette date de triste anniversaire la famille Ossélé invite toutes celles et tous ceux qui ont connue « Mère Eko» d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.

Et informe les parents, amis et connaissances que des messes d'action de grace seront dites du vendredi 17 au dimanche 19 mars 2023 à 6h 15 en l'église Notre-Dame-des-Victoires (Sainte-Mairie de Ouenzé)

INTÉGRATION RÉGIONALE

La Cémac tient un sommet d'évaluation à Yaoundé

Les chefs d'Etat des pays membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) (1) se réunissent, le 17 mars à Yaoundé, au Cameroun, pour faire le point des étapes franchies sur le chemin de l'intégration régionale et appuyer sur l'accélérateur des réformes, l'un des maillons faibles de cette organisation.

Sans tambour ni trompette, l'Afrique des Six avance à son rythme et préconise, à l'horizon 2025, de faire de la Cémac « *un espace économique intégré et émergent, où règnent la sécurité, la solidarité et la bonne gouvernance, au service du développement humain* ». Au-delà de son aspect déclamatoire, cette vision commune des dirigeants de la sous-région s'appuie sur une volonté d'intégration soutenue par le programme des réformes économiques et financières (Préf-Cémac) initié en 2016.

L'ordre du jour (en projet) de la 15e session ordinaire de la conférence des chefs d'Etat qu'abrite la capitale camerounaise prévoit deux communications. La première sur l'état d'avancement de la deuxième génération de ce programme, et la seconde sur le dossier de rationalisation des communautés économiques régionales d'Afrique centrale. Si cette dernière, délivrée par l'hôte du sommet, le président Paul Biya, portera assurément sur le projet de fusion de la Cémac et de la CEEAC (Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale), la première communication émanera du chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso, qui, en sa qualité de président dédié du Préf-Cémac, exposera, entre autres, sur l'état d'avance-



Ports, une infrastructure d'intégration à consolider pour la zone Cémac/DR

ment de la deuxième génération du programme.

Première génération

Dès sa mise en place en 2016, dans un contexte de crise consécutif à la chute des prix des matières premières, particulièrement des hydrocarbures, le Préf-Cémac, doté d'un comité de pilotage (Copol), s'est engagé, à partir de 2017 jusqu'à 2021, à la stabilisation du cadre macro-économique et à la transformation structurelle des économies de la sous-région. Dans ce cadre, les négociations entamées par les Etats membres

avec le Fonds monétaire international ont abouti à la signature d'accords jugés concluants.

Dans cette optique, la fusion des marchés financiers de la sous-région a été réalisée, la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (BDEAC), réformée, joue désormais le rôle attendu d'elle qui est de financer le développement régional. Des actions à l'échelle de la sous-région ont aussi été coordonnées pour répondre aux urgences liées à la pandémie de covid-19.

Pour relever le défi des importations qui grèvent le portefeuille

des Etats, le Préf-Cémac a adopté une stratégie dite d'import-substitution des produits désignés « produits du cru de la Cémac » listés comme faisant partie du package des produits les plus consommés : le poisson, le riz-blé, le manioc, la viande bovine et les hydrocarbures. L'objectif étant de donner aux Etats les moyens d'encourager leur production locale pour le bien de la population. L'un des succès de cette première phase de l'exécution de ce programme est la mobilisation de 3,8 milliards d'euros lors de la table ronde tenue à Paris, en 2020, destinée au financement des projets intégrateurs de la Cémac. Il faut noter que le Préf-Cémac est sous-tendu par cinq piliers ayant pour base les politiques budgétaires, la politique monétaire et le système financier, les réformes structurelles, l'intégration régionale et la coopération internationale.

Deuxième génération

D'après les données de la Cémac, sur ces cinq piliers, les contre-performances sont importantes sur les réformes structurelles. Alors, en effet, que des efforts sont perceptibles en matière de politiques budgétaires au niveau des Etats individuellement et collectivement pris, que la politique monétaire et le système financier se stabilisent et se consolident, que la coopération internationale est plutôt sur une pente globalement ascendante, la question des réformes se pose encore avec acuité. Les experts notent qu'elles ne sont réalisées à ce jour qu'à hauteur de 37,9%.

L'accélération des réformes au sein de la sous-région devra permettre à terme de diversifier les économies portées essentiellement par la production pétrolière ; dynamiser le secteur privé ; améliorer le climat des affaires ; apporter de nouveaux financements ou des financements alternatifs au profit des secteurs pu-

blics et privés.

Si un accent est mis sur les réformes, les quatre autres « piliers » sont aussi concernés par la réalisation de performances pour assurer la réussite du Préf-Cémac. Il est certain que dans sa communication, le président Denis Sassou N'Guesso, après avoir dressé le bilan du chemin parcouru, fixera ses pairs sur les défis de la deuxième génération du programme allant de 2021 à 2025 et au-delà d'autant plus que s'agissant des projets intégrateurs, la Cémac table sur la période 2023-2028.

Autres attentes

A Yaoundé, les chefs d'Etat suivront aussi le rapport du gouverneur de la Banque centrale. Ils évoqueront les retombées de la guerre en Ukraine sur les économies de la sous-région en se prononçant pour une approche qui puisse permettre aux Etats de résister à des chocs inattendus. La question de la Crypto monnaie et son impact sur les économies est également à l'ordre du jour du sommet après que l'un des membres de l'organisation en a adopté l'utilisation.

Les chefs d'Etat discuteront du principe de rotation pour l'ensemble des institutions de la Cémac. Bangui pourra à nouveau accueillir la Commission et l'Ecole inter-Etats des douanes, et, autre question importante, des nominations seront prononcées à la tête de différentes instances. Sont attendus aussi les rapports du président de la Commission de la Cémac, du président de la BDEAC et du secrétaire général de la Commission bancaire.

Quid du franc CFA ?

La question de la réforme du franc CFA de la zone Cémac ne semble pas figurer à l'ordre du jour du sommet de la capitale camerounaise. Déjà en 2016, pour toute préconisation liée à la monnaie qu'ils ont en partage, il n'était envisagé par les chefs d'Etat que des « efforts d'ajustement sur les plans intérieur et extérieur assortis de réformes structurelles adéquates ».

Sept ans après, l'eau a peut-être coulé sous le pont et dans la dynamique du mouvement déclenché en Afrique de l'Ouest sur le franc de la zone Uémoa « attirée » par l'Eco, d'aucuns voyaient la Cémac réformer en profondeur sa monnaie. MAC, pour « Monnaie de l'Afrique centrale », voilà le nom, parmi tant d'autres, qui a circulé dans certaines officines. Peut-être pour rien ? Attendons de voir.

Gankama N'Siah

(1). Pays de la Cémac: Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Tchad.

Les 12 projets intégrateurs prioritaires sélectionnés dans le cadre du deuxième programme des projets intégrateurs prioritaires de la Cémac pour la période 2023-2028 sont :

Axe 1 : Développement des infrastructures de transport pour faciliter l'intégration physique et la libre circulation des biens et des personnes

- 1-Aménagement du corridor Pointe-Noire-Brazzaville-Bangui-N'Djaména-Phase2-Corridor 13 (quatre sections : Pokola-Gouga-frontière centrafricaine; Bossembele-Baoro; Mbaikoro-Bendja-Bekoninga ; Mbaiki-Boda-yaloke) (Centrafrique/Congo/Tchad);
- 2-Aménagement et bitumage de la route Kelo-Pala-Léré-Frontière Cameroun (phase 2) (Tchad-Cameroun);
- 3-Aménagement et bitumage de la route Kougouleu-Medouneu-Frontière Guinée équatoriale sur un linéaire de 168km (Gabon-Guinée équatoriale);
- 4-Construction des tronçons manquants de la route Ndende-Dolisie du Corridor Libreville-Brazzaville (dernière phase);
- 5-Construction du prolongement du chemin de fer entre Ngaoundéré (Cameroun) et N'Djamena (Tchad);
- 6-Construction des voies d'accès routier au pont Route-Rail Brazzaville-Kinshasa sur le fleuve Congo (Congo/RDC);
- 7-Aménagements fluviaux et portuaires de la navigation sur le fleuve Congo et ses affluents (CD 13).

Axe 2 : Renforcement de la production de l'énergie

- Connexion électrique entre Grand Poubara et Imboulou (580km) (Gabon-Congo);
- Interconnexion électrique entre le Cameroun (Bertoua) et la Centrafrique (Boali);

Axe 3 : Promotion du marché commun unique pour renforcer l'intégration commerciale

- Construction d'un port sec à Ebibeyin dans la zone des trois frontières (Cameroun-Guinée équatoriale-Gabon)
- Construction du port sec de Ngueli (Tchad-Cameroun);

Axe 4 : Diversification économique

- Appui au développement intégré de la filière bois dans le bassin du Congo (Cameroun-Centrafrique-Congo-Gabon-Guinée équatoriale).